



OMNISPORTS. Le public français en est fan, selon un sondage Médiamétrie-Havas

Le handisport gagne de plus en plus de terrain

LE HANDISPORT a la cote. C'est la conclusion d'un sondage réalisé par Médiamétrie et Havas, témoignant de l'intérêt grandissant des Français pour le mouvement paralympique.

Devant son écran, le téléspectateur utilise de moins en moins la zappette. Ainsi, 59 % des personnes interrogées déclarent prendre autant — voire plus — de plaisir à regarder les Jeux paralympiques que les Jeux olympiques. Le 7 mars dernier, ils n'étaient pourtant que 410 000 personnes (3,5 % d'audience) devant France 4 pour la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, contre 5,5 millions sur France 2 pour celle des Jeux olympiques (35,3 % d'audience) quelques jours auparavant.

Une différence à relativiser à la lumière des chiffres observés durant les épreuves handisport, suivies en moyenne par 200 000 témoins, et jusqu'à 600 000 pour le pic d'audience. Les quatre médailles d'or décrochées par Marie Bochet en Russie ont produit leur effet, puisque la skieuse vient à l'esprit de 28 % des Français lorsqu'on leur demande le nom d'un(e) athlète handisport. Un sur deux est d'ailleurs capable de citer un champion.

« S'il devient populaire, c'est grâce à France Télévisions »

Daniel Bilalian, directeur des sports du groupe audiovisuel

Cette tendance se confirme depuis les Jeux paralympiques d'été de Londres en 2012, regardés par 13 millions de téléspectateurs sur France Télévisions. Séduits, ces derniers réclament une fenêtre plus grande accordée au handisport. « S'il devient populaire, c'est grâce à France Télévisions, seul canal qui en diffuse, et à personne d'autre, se gargarise Daniel Bilalian, le directeur des sports du groupe audiovisuel parfois critiqué pour son manque d'investissement. Nous étions en direct pour les Jeux paralympiques de Londres et pour ceux de Sochi. Nous avons diffusé les Mondiaux d'athlétisme à Lyon l'an passé. Nous avons constaté cet intérêt et nous nous sommes adaptés avec une couverture à chaque fois plus importante. »

Parce que télégéniques, sources d'inspiration, de respect (pour 75 % des personnes interrogées) et d'admiration (pour 67 %), les sportifs handisport font de plus en plus l'unanimité. Au point d'accroître leur emprise dans les

médias ? 77 % des Français auraient un intérêt décuplé si les plus grands événements étaient davantage diffusés...

« Nous faisons le maximum pour mettre en valeur le handisport, insiste Bilalian. J'encourage vivement les instances olympiques et paralympiques à mêler disciplines olympiques et paralympiques. » La prochaine avancée réside peut-être dans cette union.

CHRISTOPHE LEMAIRE

Le gotha de l'athlé à Charléty

■ L'année 2014 de l'athlétisme handisport sera marquée par des Championnats d'Europe prévus à Swansea, au pays de Galles (18 au 23 août). Comme chaque année, la répétition du grand rendez-vous estival a lieu au stade Charléty, qui accueille aujourd'hui (dès 10 h 30) le Meeting international Paris - Ile-de-France. Outre Le Fur, alignée sur la longueur, plusieurs champions étrangers, parmi les 170 engagés, sont annoncés. Sacrée comme sa compatriote à Londres sur 100 m, Mandy François-Elie s'alignera sur la ligne droite. 8 000 spectateurs sont espérés sur l'ensemble de la journée.

CH.L.

« Les gens perçoivent un sport noble, à l'état d'esprit irréprochable »

Marie-Amélie Le Fur, championne paralympique en athlétisme

CHAMPIONNE paralympique à Londres en 2012, triple médaillée d'argent aux Mondiaux de Lyon en 2013, l'athlète Marie-Amélie Le Fur est, à 25 ans, l'une des mascottes du mouvement handisport et la tête d'affiche du Meeting international de Charléty, organisé aujourd'hui à Paris.

Ressentez-vous

l'attrait pour le handisport au quotidien ?

MARIE-AMÉLIE LE FUR. Depuis quelques années, on constate de très belles avancées. C'est vrai médiatiquement : on parle de

plus en plus et de mieux en mieux du handisport. A la télévision, mais aussi sur les supports papier car il est plus facile de l'écrire que de l'imager.

Est-ce que les choses ont évolué pour vous financièrement ?

Oui. J'ai la chance d'avoir été soutenue par des sponsors avant même les Jeux de Londres. Depuis mon titre paralympique, d'autres m'ont rejointe. Je travaille chez EDF tout en étant détachée afin de pouvoir m'entraîner de façon optimale. En revanche,

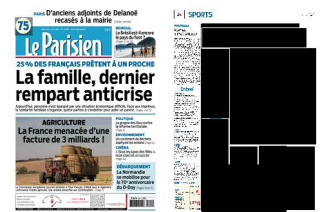
très peu d'athlètes peuvent vivre de leur pratique comme je le fais.

Le regard des gens sur le handicap a-t-il évolué ?

C'est incontestable. Les gens y perçoivent un sport noble, à l'état d'esprit irréprochable, pratiqué par de vrais athlètes de haut niveau. Les médias en sont conscients. Les sponsors aussi. Il faut agir de concert pour que cela se développe encore davantage.

Propos recueillis par
CH.L.





48 % des Français connaissent un athlète handisport français, dont :

Marie Brochet
Ski **28 %**

Marie-Amélie Le Fur
Athlétisme **22 %**

Vincent Gauthier-Manuel
Ski **14 %**

Arnaud Assoumani
Athlétisme **11 %**

59 % des Français déclarent prendre autant, voire plus de plaisir à regarder les Jeux paralympiques que les JO.

83 % des Français estiment que les sports paralympiques ne sont pas assez présents dans les médias.

77 % des Français s'intéresseraient davantage aux compétitions handisport si les grands événements étaient davantage diffusés à la télévision.

(AP.)

Marie-Amélie Le Fur

LP/Infographie.

Source : Mediamétrie/Omnibus Mediapft.
Sondage réalisé auprès de 1 000 internautes âgés de 15 ans et plus en mai 2014.